

REPORTAGE

Medef : une décroissance chiche

Par [Audrey Garric](http://www.liberation.fr/auteur/11148-audrey-garric)(<http://www.liberation.fr/auteur/11148-audrey-garric>) — 4 septembre 2009 à 00:00



La présidente du Medef, Laurence Parisot, au siège de l'organisation à Paris, le 21 avril 2009. © AFP Stephane de Sakutin

L'organisation patronale s'est hier frottée aux théories alter.

L'écologie est définitivement un secteur d'avenir. Jusqu'au Medef qui n'a pas lésiné sur les moyens, lors de son université d'été qui se termine ce soir, pour prouver qu'il n'avait pas loupé le coche du développement durable : mise en place de covoiturage pour se rendre au campus HEC de Jouy-en-Josas (Yvelines) ainsi que de *green cabs*

(taxis hybrides), dossiers de presse en papier recyclé, sandwiches bio, couverts en bois et touche bucolique sur le programme des débats, décoré de motifs de feuilles, fleurs et autres papillons.

Hier matin, à la place de l'austère conférence «Crise et sortie de crise», avec le ministre du Travail Xavier Darcos et le PDG Serge Dassault, les participants pouvaient choisir de prendre le vert à un débat intitulé «De la tulipe au gaz carbonique», ou même de tâter de la décroissance, avec un cocktail pour le moins explosif : «La décroissance prospère.»

«**Inévitable**». «*Aujourd'hui, la croissance n'est plus soutenable en raison de la raréfaction des ressources et de l'accroissement de la population mondiale. La décroissance est donc inévitable*», assure Hugues Rialan, qui a eu l'idée de cet oxymore. Le directeur de la gestion financière de la banque hollandaise Robeco soumet alors deux options : «*Soit on attend qu'elle nous soit imposée par une épidémie ou une guerre par exemple, soit on choisit de moins consommer pour éviter le pire.*» Silence dans l'amphi, loin d'être rempli. Produire moins et ne plus mesurer la valeur à l'aune du profit, voilà des idées qui laissent circonspects les chefs d'entreprises, pas encore prêts à troquer leurs costumes et tailleurs pour des pulls en laine de yak ou des pantalons en chanvre.

Au micro, les intervenants se succèdent avec des propositions toujours plus novatrices aux yeux de certains, farfelues pour les autres. L'économiste et sociologue américaine Saskia Sassen propose d'utiliser les algues vertes qui infestent les plages pour consolider le béton. Le Russe German Sterligov vient, lui, de créer un centre anticrise qui réintroduit l'or comme monnaie et le troc comme mode d'échange. Yves Cochet, député Vert de Paris, suggère de revenir à l'échelle locale avec des «*monnaies fondantes*», dont la valeur serait nulle au bout de trois mois pour éviter l'accumulation. L'agriculteur et écrivain Pierre Rabhi, enfin, se demande comment mieux employer l'énergie humaine.

Au-delà des modes de consommation, c'est la démographie qui est au cœur du débat. «*Un tabou dans nos sociétés occidentales*, déplore Yves Cochet. *Lorsqu'on explique qu'il faut limiter les naissances pour réduire notre empreinte écologique, on est traité au mieux d'eugéniste et au pire de nazi.*» L'ancien ministre de l'Environnement du gouvernement de Lionel Jospin réaffirme alors son idée de «*grève du troisième ventre*», à savoir diminuer les allocations familiales à partir du troisième enfant.

«**Mutation**». Le public n'est pas vraiment convaincu. «*L'argent ne fait effectivement pas le bonheur*, concède Jean-Pierre Fourcade, directeur délégué de l'entreprise de formation IGS. *Mais la crise ne doit pas pousser à défaire tout ce que l'on a construit. Il faut continuer à produire, mais différemment.*» Un avis que partage Amandine Bugnicourt, directrice d'Adoc Talent Management, un cabinet de conseil en recrutement. «*La solution à la crise n'est pas un recul mais une mutation du modèle économique. Avec des systèmes plus économes en ressources naturelles et une meilleure redistribution des richesses, la question de la démographie ne se posera pas : la planète pourra accueillir plus d'habitants*», affirme-t-elle, avant de se rendre à la conférence suivante. «*Le patronat est prêt à considérer la question mais pas à passer le cap de la décroissance, tout comme la population*», conclut Hugues Rialan, désolé.

Audrey Garric (<http://www.libération.fr/auteur/11148-audrey-garric>)

CONTENUS SPONSORISÉS

PUBLICITÉ
INT

(http://self-booking.ligatus.com/?utm_source=ligatus-de&utm_medium=placement&utm_content=text&utm_campaign=branding) (http://self-booking.ligatus.com/?utm_source=ligatus-de&utm_medium=placement&utm_content=logo&utm_campaign=branding)

Vous allez être fier de votre MEGANE d'occasion ! Du choix, des prix, des garanties.
Renault OCCASIONS

La montre slow vous rappelle de cesser de courir après les minutes.
La montre slow

Surpoids : Un ingénieur a découvert ce truc à faire tous les jours
Perdre du ventre

Dopez votre transformation digitale avec le cloud hybride
IBM

1er site haut de gamme pour célibataires cultivés. Inscription gratuite
Célibataires 40+

Une tête plate et lumineuse pour traquer la poussière dans les moindres détails
Air Force™ All in One

Nouveaux panneaux solaires : EDF finance votre installation !
Testez votre éligibilité

À 600m de la gare de "Chaville Rive-Droite", découvrez nos appartements et maisons neufs !
Devenez propriétaire